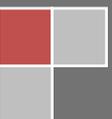


2015

Rapport moral et d'activités

ATD Quart Monde Madagascar



SOMMAIRE

	PREFACE	
I.	LE CONTEXTE GENERAL.....	4
II.	LES ACTIONS MISES EN ŒUVRE.....	5
1)	L'action Enfance	5
2)	L'action Jeunesse.....	7
3)	Les Universités Populaires (UP).....	10
4)	La bibliothèque <i>Fanovozantsoa – Joseph Wresinski</i>	13
5)	Le festival des savoirs et des arts	14
6)	L'association <i>Miasa Mianatra Miaraka (MMM) et Espaces Verts Toliara</i>	16
7)	Les actions de formation interne.....	18
8)	Les actions de plaidoyer et de sensibilisation	20
	A. Les actions liées aux inondations 2015	20
	B. Une intervention au Lycée français d'Antananarivo	21
	C. La célébration du 17 octobre.....	21
	D. L'anniversaire des 25 ans du Mouvement ATD Quart Monde à Madagascar	24
	E. Les outils de communication	25
III.	LES PERSPECTIVES POUR 2016	26
IV.	ANNEXES.....	27

www.atd-quartmonde.org

MADAGASCAR
B.P.496
Lot 041F bis
Ankadilalana
Ambohibao
ANTANANARIVO 105

T (261) 20.22.443.45
mada@atd-quartmonde.org

**AGIR TOUS
POUR LA DIGNITÉ.**

PREFACE

L'année 2015 était essentiellement pour ATD Quart Monde Madagascar **une année d'évaluations et de programmation**. Des leçons ont été tirées de notre projet *Ensemble relever la tête* (2011 - 2014) financé par l'Agence Française de Développement, et des acquis de **l'association *Miasa Mianatra Miaraka***, créée par le Mouvement ATD Quart Monde Madagascar ⁽¹⁾ pour la formation et l'accès à l'emploi des personnes vulnérables.

Elles ont été retenues dans l'orientation principale de la programmation 2016–2019 du Mouvement à Madagascar, celle d'**aller à la recherche de nouvelles familles et rejoindre en priorité les personnes les plus pauvres** (Cf. III. LES PERSPECTIVES POUR 2016). S'appuyant également sur *les Engagements communs* ⁽²⁾ du Mouvement international ATD Quart Monde pour 2013-2017, le groupe *Têtes ensemble* ⁽³⁾ rassemblant militants ⁽⁴⁾, alliés ⁽⁵⁾ et volontaires permanents ⁽⁶⁾ de Mahajanga, Toliara et Antananarivo, a tracé les grands axes de cette programmation débouchant sur l'élaboration du Programme de Travail Annuel 2016 du Mouvement ATD Quart Monde Madagascar, sous l'impulsion de l'Equipe d'Animation Nationale.

Les volontaires permanents, dans leur mission première de proximité, ont continué à être présents dans les quartiers. Ce travail de terrain est resté et reste la priorité à Madagascar.

Les familles d'Antohomadinika et d'Andramiarana ont entamé l'année 2015 avec de l'eau jusqu'aux genoux suite au passage en janvier de la tempête tropicale *Chedza* à Madagascar. Toutes ont été sinistrées durant plusieurs semaines. Certaines ont dû abandonner logement, bétail et biens pour s'abriter temporairement dans des campements de fortune installés par les autorités et les ONG œuvrant dans le domaine des secours d'urgence. Les jeunes du Mouvement, rejoints par des alliés et volontaires, ont initié une série de **chantiers de solidarité** dans les quartiers pour alléger le fardeau des dégâts causés par ces inondations.

Le Mouvement a lancé en 2015, pour la première fois à Madagascar, des **Universités Populaires Quart Monde**. L'action en est à ses tout débuts et s'annonce prometteuse vu l'engouement des militants lors des échanges, notamment sur les thèmes de l'année : santé et éducation.

L'action Enfance a mené à bon escient ses activités habituelles (bibliothèques de rues, *Tapori*, etc...). Il importe de mentionner le succès du **Festival des savoirs** à Antananarivo avec une participation exceptionnelle d'ONG partenaires et amies œuvrant dans le domaine de l'enfance.

Comme tous les ans, la grande famille du Mouvement s'est rassemblée autour de la **Journée familiale** qui s'est tenue à Ambohimalaza, rassemblant en 2015 quelques 200 familles. Le 17 octobre – journée mondiale du Refus de la misère – a été célébré dans les 3 sites d'implantation (Antananarivo, Mahajanga et Toliara) d'ATD Quart Monde Madagascar. L'année 2015 était spéciale avec la célébration du 25^{ème} anniversaire de la présence du Mouvement à Madagascar et la marche vers la pose d'une stèle à l'honneur des victimes de la misère.

Josiane RAVELOARISON
Présidente du Mouvement ATD Quart Monde Madagascar

¹ Appelé couramment et sobrement *le Mouvement*.

² <http://www.atd-quartmonde.org/quelques-exemples-pour-mieux>

³ La définition des grands axes de la programmation est le fruit de consultations auprès de plusieurs parties qui sont représentées dans le groupe *Têtes ensemble*.

⁴ Des personnes ayant l'expérience de la pauvreté qui s'engagent avec et pour d'autres familles très pauvres.

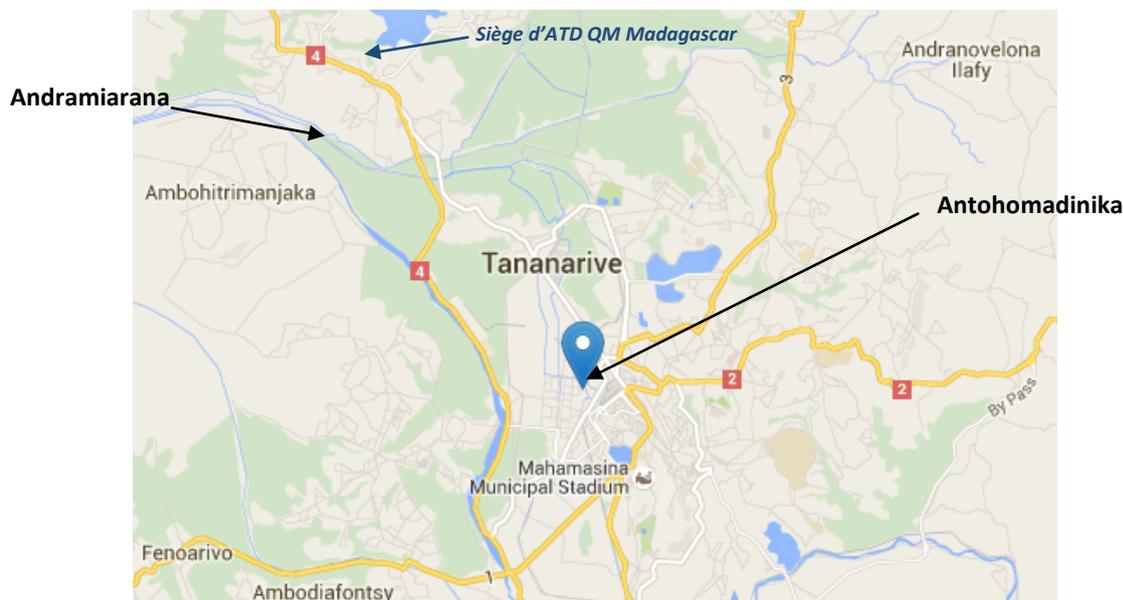
⁵ Des personnes n'ayant pas cette expérience qui partagent le même refus de la misère, s'engagent bénévolement dans les actions, mais aussi au sein de leur milieu social ou professionnel pour faire connaître le combat des familles très pauvres.

⁶ Des personnes qui s'engagent dans la durée avec une disponibilité et qui perçoivent une indemnité minimale pour vivre leur engagement.

I. LE CONTEXTE GENERAL

Le Mouvement est historiquement présent dans 3 villes : Mahajanga, Toliara et Antananarivo (Cf. **IV. ANNEXES**). Dans cette dernière, il est principalement présent dans deux quartiers :

- **celui d'Antohomadinika III G Hangar**, situé dans les bas quartiers inondables d'Antananarivo, dans le 1^{er} arrondissement de la Commune Urbaine d'Antananarivo, proche d'Isotry et 67 Ha. Construit en grande partie sur d'anciennes rizières plus ou moins asséchées, le quartier est extrêmement sensible aux inondations en saisons des pluies. Il est constitué d'un dédale de petites ruelles inaccessibles aux voitures, d'une suite d'habitations très imbriquées et invisibles depuis la rue principale, agglutinées le long d'une voie ferrée qui n'est plus en service. Quartier à grande densité démographique, environ 70 % des quelques 12.000 habitants a moins de 18 ans. La population du fokontany comprend aussi bien des familles dans le dénuement le plus total que des personnes appartenant à la classe moyenne. La majorité des habitants vit dans des baraques faites de planches de bois, d'un toit de tôles, au sol en terre battue, et n'a pas de revenus fixes. Ils travaillent dans le secteur informel et vivent au jour le jour, avec toutes les insécurités qui en découlent.
- **celui d'Andramiarana**, situé dans le fokontany de Morondava, commune d'Ambohibao Antehiroka. S'il se situe en zone périurbaine, par conséquent moins dense, ses quelques 1.500 habitants sont eux aussi soumis aux caprices de la nature, les habitations souvent précaires se situant au milieu de rizières, construites sur des digues ou des remblais submergés dès les premières montées des eaux. La plupart d'entre eux vivent de la récupération et du recyclage d'objets divers de la décharge toute proche : tissus, cuir, plastiques, verre, métaux, aliments périmés, ... Tout peut trouver ici une seconde vie.



A Mahajanga, les membres du Mouvement se retrouvent autour d'un local situé dans le quartier d'Ambalavola, bas-quartier de la commune de Mahajanga I.

A Toliara, l'essentiel des activités a lieu dans le quartier d'Anketraka, à la périphérie de Toliara, où nombre d'enfants ne vont pas à l'école, leurs parents sans emploi, subsistant de la pêche.

II. LES ACTIONS MISES EN ŒUVRE

1) L'action Enfance

a) Contexte de l'action

L'objectif des *bibliothèques de rue* (BDR) et des animations *TAPORI* ⁽⁷⁾ est d'aller à la rencontre des enfants les plus vulnérables, dont nombre d'entre eux ne sont pas scolarisés.

Lire ou écouter des histoires, feuilleter des livres, dessiner, chanter ensemble, échanger ses idées..., la bibliothèque de rue est un véritable pont entre la vie quotidienne difficile des enfants et l'école. Elle éveille chez eux l'appétit d'apprendre ; elle leur montre de quoi ils sont capables ; elle permet aux parents d'être fiers de leurs enfants...

Elle est également un lieu d'engagement pour des jeunes et des adultes qui désirent soutenir les enfants de leur communauté. En effet, une partie des animateurs ont eux-mêmes participé en tant qu'enfants à ces bibliothèques de rue quelques années plus tôt, les autres venant de la société civile.

b) Contenu et calendrier des activités

➤ L'activité bibliothèque de rue (BDR) à Andramiarana

- Chaque samedi matin, de 9h à 11h
- 6 à 8 animateurs (parmi les 16 disponibles)
- De 50 à près de 150 enfants (selon les semaines) de 3 à 14 ans par BDR

Cette variabilité et cette souplesse nécessaire tient à deux faits : ceux des enfants qui sont scolarisés ne sont généralement en classe qu'un samedi sur deux, et ceux qui ne le sont pas doivent souvent aider leurs parents qui travaillent à la décharge, ou bien garder les petits frères et sœurs.

Ainsi les animateurs font auparavant le tour du quartier pour inviter les enfants et le lieu de l'animation est choisi au plus près de la décharge : les enfants peuvent partir au travail lorsqu'ils aperçoivent l'arrivée des camions, avant de revenir à l'animation.

➤ L'animation *TAPORI* à Antohomadinika

- Chaque mercredi après-midi, de 13h30 à 15h30
- 3 à 4 animateurs (parmi les 13 disponibles)
- De 70 à plus de 100 enfants (durant la période des vacances) par séance.

Chaque séance est précédée d'un temps de préparation où l'on cherche notamment à adapter les animations à partir de la réalité vécue par les enfants, plus ou moins favorisés, scolarisés ou non.



⁷ *Tapori* est un courant mondial d'amitié entre les enfants de tous milieux. Ils inventent une manière de vivre ensemble qui ne laisse personne de côté. Aujourd'hui, *Tapori* existe dans tous les continents.

Outre la *Lettre Tapori* internationale dont la vocation est de créer une ouverture et des liens d'amitié entre les enfants du monde, l'animation alterne entre jeux collectifs, lecture de livres, contes, chants, danses, coloriage, travaux manuels ...

L'évènement d'une rencontre virtuelle

Le 7 janvier n'a pas été un jour ordinaire : ce fut la première occasion pour les enfants comme pour les animateurs de participer à une rencontre via l'outil de communication Skype.

10 enfants et 4 animateurs ont correspondu avec un membre de *Tapori* à Genève. L'objet de l'échange était de présenter le groupe d'Antohomadinika dans la *Lettre internationale Tapori* de mars-avril.

Tatiana, jeune fille de 12 ans, s'exclamait : « *C'est de la magie, Skype ! Malgré la distance, on peut se parler et se voir en direct sur l'ordinateur ! J'aimerais faire cela avec d'autres enfants du monde.* »

➤ L'accompagnement sur l'acte de naissance et à la scolarisation

Au travers de la BDR comme de l'animation *Tapori*, un dialogue se noue progressivement autant qu'avec les parents qu'avec leurs enfants, scolarisés ou non, ou ayant abandonné l'école.

L'accompagnement vers la scolarisation des enfants requiert d'avancer au rythme des parents, de comprendre avec eux les obstacles à la scolarisation, d'être un intermédiaire entre les parents et les structures partenaires le cas échéant. L'obstacle financier, s'il n'est pas le seul, existe bel et bien et l'établissement de copies d'actes de naissance, condition sine qua non, est toujours laborieuse. Dans certaines situations, une aide financière ponctuelle pour faire face aux frais de scolarisation a été accordée.

c) Résultats

Laissons enfants et parents témoigner des apports des animations avec les enfants.

Nadia, Nathanaël et Princia ont partagé aux autres enfants de par le monde dans la *Lettre TAPORI* de mars-avril tout ce qu'ils font chaque mercredi après-midi : « *Nous nous partageons des savoirs, nous lisons, et nous apprenons des choses ensemble. Nous écoutons des histoires qu'on nous raconte, nous regardons des vidéos. C'est un endroit pour exprimer et vivre l'amitié : par exemple pour dire les condoléances lors du décès d'un ami du groupe ou bien dans la famille d'un ami du groupe. Et aussi en cas de dispute, on fait tout pour arranger les choses à l'amiable.* »

Mme Razay, mère de trois enfants dont les deux plus grands n'ont jamais été scolarisés : « *Mon mari m'a laissée, ma priorité est de trouver à manger pour mes enfants. Je me demande toujours quel sera l'avenir de mes enfants. J'aime mes enfants mais comment faire pour qu'ils aient une vie meilleure ? Déjà je n'arrive pas à scolariser mes deux grands enfants qui ne savent pas lire et écrire. Je me dis : peut-être mes enfants sont nés pour travailler dans la décharge comme moi ? Des fois je ne veux pas accepter cela, je rêve mais quel moyen y a-t-il ? Physiquement je suis fatiguée et financièrement je n'ai rien.* »

Mr Raperson, père de famille : « *Quand nos enfants vont à l'animation bibliothèque de rue, ils s'ouvrent au monde. Moi, je veux que mes enfants puissent aller plus loin que moi. Je cherche tous les moyens pour que mes enfants soient scolarisés.* »

La scolarisation des *enfants Tapori d'Antohomadinika*

Année scolaire	EPP (école primaire publique)	Centre ou ONG	Ecole privée	Non Scolarisé
2014-2015	70	10	40	20

La scolarisation des enfants fréquentant la BDR d'Andramiarana

Année scolaire	EPP (école primaire publique)	ONG Felana Maintso	Ecole privée	Non scolarisé
2014-2015	40	100	20	20

A Mahajanga : 12 copies d'actes de naissance ont été obtenus.

L'essentiel de nos partenariats avec :

- la PFSCE (29 membres) : un plaidoyer commun pour faire valoir les droits de l'enfant ; un soutien au renforcement des capacités pour les animateurs de l'action enfance
- l'ONG HAY KANTO : des formations à 5 de nos animateurs
- l'EPP d'Antohomadinika : l'accompagnement réussi de 8 enfants du groupe TAPORI
- les Sœurs Franciscaines, les ONG HARDI et MERCY (enfants handicapés) : le soutien à la continuité de la scolarisation d'enfants
- l'ONG MANDA : le soutien de jeunes dans leur centre de formation pour les « jeunes dans la rue ».

2) L'action Jeunesse

a) Contexte de l'action

L'action jeunesse du Mouvement rassemble des jeunes issus de tous milieux mais elle vise à soutenir en priorité les jeunes les plus vulnérables, dans leurs projets de vie et dans leur développement personnel. Elle propose aux jeunes de relever ensemble ces défis au travers d'un programme d'activités annuel.

b) Contenu et calendrier des activités

➤ Des rencontres mensuelles

Les jeunes se réunissent un samedi par mois dans un des trois quartiers suivants : Antohomadinika, Andramiarana et Ambohibao (siège). Ces rencontres se font autour d'un thème bien précis et permettent aux jeunes d'échanger des nouvelles, de renforcer leur engagement, vivre des temps de convivialité et de formation autour des partages de savoir, et d'élargir la force du Mouvement dans leurs quartiers.

Thèmes traités : les Infestions Sexuellement Transmissibles avec l'ONG *ECPAT France* ; la lutte contre la misère à travers une projection d'un film sur le Mouvement ; le fonctionnement d'un groupe ; le rôle respectif de chaque entité dans le Mouvement ; le Mouvement ATD Quart Monde au Sénégal.

➤ **Des partages de savoirs sur l'art et la beauté**

Lors de ces rencontres mensuelles, les jeunes partagent entre eux des talents et savoirs faire insoupçonnables. Cette activité permet de les valoriser et de développer leur sens de l'art, de la beauté et la culture.

➤ **Des cours de français (éducation informelle)**

Il a eu lieu tous les samedis après-midi à Andramiarana pour une durée de deux heures par séance. Il s'agit de cours informels organisés par les jeunes eux-mêmes où les uns apprennent à d'autres à lire, écrire et parler en français.

➤ **L'accompagnement vers une formation professionnelle**

Les jeunes portent en eux le souci permanent de trouver un emploi durable et décent. Aussi, depuis plusieurs années, le Mouvement est en partenariat avec d'autres organismes tels que *l'ASA, Don Bosco* et l'ONG *Tsiry* pour accompagner les jeunes vers une formation professionnelle, mettant comme priorité une politique de non abandon : faire en sorte que les plus vulnérables aient accès aux formations professionnelles et qu'ils puissent les suivre jusqu'au bout.

Cette politique est basée sur un accompagnement individuel, patient et attentif aux besoins propres de chacun. Celui-ci suppose une proximité entre le référent (responsable de l'action jeunesse) et les jeunes eux-mêmes bien sûr, mais également leurs familles et les formateurs. Il a eu lieu tout au long de l'année, au gré des rencontres et opportunités de formation.

Un bureau composé de 10 jeunes a également été mis en place pour, entre autres, soutenir ce volet formation professionnelle dans un souci de responsabiliser les jeunes entre eux et face à leur propre avenir. Pour ce faire, il est allé à la recherche de centres de formation professionnelle pour y orienter les jeunes, puis les soutenir dans leur formation.

A Mahajanga : nous collaborons avec l'association *ENDA OI* pour que des jeunes très pauvres puissent avoir accès à des formations de « leader des quartiers ».

➤ **Des chantiers de solidarité autour de l'assainissement**

Les jeunes du Mouvement, rejoints par des alliés et volontaires, ont initié des chantiers de solidarité dans le fokontany d'Antohomadinika III G Hangar lors des inondations début 2015.



Après concertations avec les représentants du Fokontany et des membres de RF2, ces chantiers ont été effectués bénévolement avec le concours des habitants des secteurs concernés : déboucher des caniveaux, évacuer les déchets extraits et déposer des centaines de sacs de remblai dans les ruelles principales inondées, afin d'améliorer quelque peu la circulation.

Ils ont eu lieu les samedis matins, principalement entre mars et mai, puis ont repris en octobre pour se poursuivre début 2016.

Ces chantiers ont été une manière de marquer un soutien auprès des familles et un engagement citoyen pour les jeunes.

c) Résultats

➤ L'accompagnement vers une formation professionnelle

Nombre de jeunes en formation professionnelle en 2015 : 1 en ouvrage métallique (à Don Bosco), 2 en restauration (à Tsiry), 3 en plomberie (à l'ASA), 1 en leader de quartier (à ENDA OI).

A Mahajanga : 5 jeunes ont suivi la formation de « leader de quartier » (dont 1 abandon) et ont d'ores et déjà gagné en assurance.

Difficultés : certains jeunes doivent laisser beaucoup de choses « derrière eux » pour suivre ces formations, dont leur gagne-pain quotidien (pour eux ou leurs familles). D'autres peinent à suivre le rythme de la formation en raison de leur niveau d'études et se découragent. Enfin, certains centres de formation mettent des critères de recrutement excluant de fait, tels que l'âge et le niveau d'études.

Après trois années de formation en ouvrage métallique à Don Bosco, **Jean Joseph** a obtenu son diplôme de fin de formation le 19 juin 2015 avec mention *Bien*. Après avoir effectué un stage de deux mois à l'été 2015 dans une société, durant lequel il s'est initié à la chaudronnerie, il est désormais embauché par cette même société.

Sa sœur aînée montre son diplôme avec fierté et dit de continuer à veiller sur lui pour qu'il puisse perdurer dans son travail. Sa voisine également est fière du fait qu'un des jeunes de leur quartier ait été embauché dans une société formelle.

➤ Les rencontres mensuelles

Nombre de jeunes présents à chaque rencontre : entre 20 et 60

Fidèle, allié qui n'habite ni Andramiarana ni Antohomadinika, parle des rencontres mensuelles comme d'un moyen qui met en relation les jeunes issus de différents milieux, permet l'ouverture et l'entraide réciproque, l'identification des besoins et des aspirations.

➤ Les partages de savoirs sur l'art et la beauté

L'atelier de perles : les jeunes rentrent chez eux avec fierté avec des colliers, bracelets ou porte-clés en crocodile. Ils utilisent alors les restes de perles des ateliers pour créer de nouvelles choses ou améliorent ce qu'ils ont appris.

Les ateliers de cirque : à leur suite, un petit groupe amateur a été créé dans le quartier d'Andramiarana.

Bodo dit qu'après chaque rencontre, leurs parents leur demandent ce qu'ils ont appris de nouveau.

Pour **Ruffin**, père de famille, comme pour d'autres parents, ces activités peuvent non seulement occuper les jeunes qui sont en échec scolaire, leur évitant de succomber à différentes tentations, mais aussi les épanouir et développer leurs talents, et peut-être même leur procurer un métier.

➤ Les cours de français

Nombre de participants inscrits : 16

Difficultés : en raison d'un local à l'EPP Morondava difficilement accessible et d'une disponibilité du professeur (étudiant à l'université) limitée par son éloignement, les cours ont dû cesser avant la fin 2015.

Zo avait dû arrêter ses études pour pouvoir soutenir sa maman. D'avoir suivi ces cours de français lui a redonné une très forte envie de reprendre les études. Il a ainsi décidé de travailler dans un restaurant afin d'assurer ses frais de scolarité ainsi que ceux de son petit frère.

➤ Les chantiers de solidarité autour de l'assainissement

Nombre de chantiers : plus de 10 chantiers de solidarité effectués en 2015

Les chantiers de solidarité, bien qu'effectués avec des moyens matériels minimes, ont engendré une motivation et un dynamisme dans le quartier. Même si l'assainissement de leur milieu de vie s'avère difficile et laborieux, les habitants savent que tout est possible si nous nous mettons ensemble. Ainsi, depuis novembre 2015, ces chantiers ont donné naissance à des ambitions plus grandes : voir infra **1)A. Les actions liées aux inondations 2015.**

Mme Ramariarisoa, mère de famille : « *Avant les chantiers, nous avions du mal à respirer et les enfants avaient des problèmes respiratoires. Des fois même, nous étions obligés d'ouvrir notre fenêtre la nuit, avec la peur des « mpamosavy » (ou sorcières).*

Depuis les chantiers, ils respirent mieux. Le fait de libérer les eaux du quartier les a libérés eux aussi. C'est « *ce qui nous a empêchés de quitter nos maisons et d'aller vivre dans les tentes des réfugiés. Les enfants peuvent aller à l'école et nous pouvons surveiller nos biens.* »

3) Les Universités Populaires (UP)

a) Historique de l'Université Populaire Quart Monde malgache

Les familles très pauvres, plus que d'autres, se posent beaucoup de questions liées au travail, à la santé, à l'éducation de leurs enfants... Ces familles n'ont généralement pas de lieu, de vis-à-vis à qui elles peuvent poser ces questions.

Ainsi, face aux nombreuses demandes de soutien en lien à la scolarisation des enfants et à l'accès aux soins médicaux que le Mouvement reçoit, n'ayant pas de réponse toute faite, il a créé en 2015 à Antananarivo cet espace qui fait défaut, permettant le dialogue et une formation réciproque entre des adultes vivant en grande pauvreté, d'autres citoyens et des professionnels concernés autour d'un thème déterminé.

L'Université Populaire Quart Monde constitue cet espace de croisement des savoirs, indispensable à l'élaboration d'un projet de société vraiment démocratique.

b) Contenu et calendrier des activités

- Des visites individuelles auprès de familles des deux quartiers (Antohomadinika et Andramiarana) pour leur proposer de rejoindre cette action et la construire avec elles
- Une équipe de cinq personnes (3 alliés et 2 volontaires permanents) pour l'animation.

Chaque université populaire est composée de trois parties : la préparation, la rencontre et l'évaluation.

- La préparation se fait tant avec les intervenants qu'avec les familles vulnérables. Ce, à partir d'un même questionnaire qui est travaillé distinctement avec chacune des parties. Pour les familles, la préparation se passe en deux temps : un travail en petits groupes de 6 à 10 personnes dans les quartiers, puis un travail de retransmission collective.
- La rencontre plénière de l'Université Populaire Quart Monde regroupe toutes les entités (familles et intervenants). Sous la modération d'une animatrice principale, elle se divise là encore en trois temps : la retransmission par les familles, la prise de parole des intervenants et le débat ouvert.
- Une évaluation enfin est effectuée par l'équipe responsable de l'action.



Deux Universités Populaires Quart Monde ont eu lieu en 2015.

	UNIVERSITE POPULAIRE QM 1	UNIVERSITE POPULAIRE QM 2
Date	28 avril 2015	12 septembre 2015
Thème	Santé	Education
Participants	20 personnes	35 personnes
Invités	<ul style="list-style-type: none"> - Un représentant du Bureau Municipal d'Hygiène - Un médecin libre 	<ul style="list-style-type: none"> - Deux représentants du « Conseiller de la Primature pour l'éducation » - Un professeur de sociologie, de philosophie et de malgache à l'Université Ankatso, membre correspondant de l'académie malgache
Questionnaire	<ol style="list-style-type: none"> 1. Où et comment faites-vous pour vous soigner ? 2. Quelles difficultés rencontrez-vous pour vous soigner ? 3. Quelles sont vos propositions pour améliorer l'accessibilité aux soins pour tous? 	<ol style="list-style-type: none"> 1. Pour vous, qu'est-ce que l'éducation? 2. Si l'on parle de scolarisation, quelles difficultés avez-vous déjà vécu ou vu vivre par d'autres ? 3. Quelles solutions proposez-vous pour que tous les enfants aillent à l'école et y perdurent ?

c) Résultats

- Taux de participation : une augmentation du nombre de participants pour la seconde UP a été notée, malgré les difficultés de ces personnes qui vivent au jour le jour. Il leur est en effet difficile de consacrer une journée pour une action qui n'est pas rémunérée.
Mais avec un programme établi à l'avance et une modique indemnité de « manque à gagner » pour certaines, cela devient possible car pour elles, l'Université populaire devient une chance, un lieu de rencontre où chacun apprend à mettre des mots sur ses pensées et s'exprime en toute confiance sans être jugé.
- Pertinence de la retransmission : une prise de parole effective par les uns et les autres
- Qualité d'écoute mutuelle : un grand respect mutuel a été observé entre les familles et les intervenants à travers le silence attentif, l'absence de coupure de parole, l'usage de mots respectueux et de ton calme.
- Evaluation propre des participants : hormis des plaintes quant aux retards de certains invités (bousculant le déroulement prévu), ils manifestent leur intérêt quant à la suite donnée à chaque Université Populaire : « Où est-ce qu'on en est ? », « Quelle est la suite de la rencontre ? ».

UP QM 1 – Mme Jeanne d'Arc (d'Antohomadinika)

« Dans ma propre famille, une personne était malade et hospitalisée mais à l'hôpital tout est payant, même l'alcool, les seringues, le lit, les médicaments, les analyses...et finalement, nous avons décidé de sortir notre malade de l'hôpital faute de moyens, en disant que s'il faut mourir, il vaut mieux mourir chez soi plutôt que de mourir dans la honte à l'hôpital.

Je pense qu'il faut que les médecins, les malades et les familles qui accompagnent, aient tous le même objectif: c'est la guérison des malades. J'ai entendu que les médecins font un serment comme quoi ils s'engagent à soigner tous les malades... S'ils ne peuvent pas donner des médicaments à tous les malades, je comprends, mais je trouve qu'il y a trop d'incompréhensions entre les médecins et nous, et il y a même souvent un manque de respect envers nous. »

UP QM 2 – Mme Hanta (d'Andramiarana)

« Nos enfants sont sous-estimés à l'école par leurs camarades de classe et les enseignants ne disent rien. On dit à nos enfants qu'ils sont des enfants des "4 MI" (appellation péjorative qu'on fait subir aux pauvres), on dit qu'ils sont des enfants de dormeurs au marché et que leurs parents vivent de la décharge...Les enfants n'arrivent pas à apprendre dans cette condition. Nous vivons de la récupération mais nous ne sommes pas des mendiants et même les enfants des mendiants, il ne faut pas les exclure, ce sont des êtres humains... »

Mme Mariette

« Les enfants ont aussi le droit de s'épanouir, de se distraire, de jouer mais à cause de ma misère, mes enfants sont privés de loisirs. Ils sont dans une école privée et les gens disent que je suis riche pour mettre mes enfants à l'école privée. Ils ne savent pas que mes enfants sont dans cette école-là car l'église a accepté de les prendre voyant la misère dans laquelle je vis.

Pourtant cette église ne reçoit pas d'aide de l'Etat. L'Etat doit soutenir ces églises et des associations qui s'engagent pour l'éducation des enfants. Dans mon quartier, on me surnomme comme "Ramaroanaka", c'est-à-dire "celle qui a beaucoup d'enfants" et parfois on me juge là-dessus. Il ne faut pas exclure ceux qui ont beaucoup d'enfants... Il faut que l'Etat m'aide pour que je puisse élever mes enfants comme il faut. Il me faut du travail, il faut un bon travail pour tous les parents pour réussir l'éducation de leurs enfants. »

4) La bibliothèque *Fanvozantsoa – Joseph Wresinski*

a) Contexte de l'action

Le Mouvement ATD Quart Monde a pour objectif d'éradiquer la misère par le respect de la dignité de chaque homme et de ses droits. L'éducation et la culture lui sont des leviers importants dans cette lutte.

La bibliothèque du quartier d'Antohomadinika IIIIG Hangar est née d'une longue présence dans ce quartier, notamment des bibliothèques de rue et autres animations culturelles depuis 1992. Les enfants ont été à l'origine de cette entreprise en suscitant chez leurs parents un intérêt pour la lecture, demandant à leur tour aux volontaires permanents d'avoir accès à des livres, dès 1997. C'est ainsi que fut construite en 2004 la bibliothèque *FANOVOZANTSOA JOSEPH WRESINSKI*.

b) Contenu et calendrier des activités

Les conditions d'adhésion : sur présentation de son livret de quartier "kara-pokontany", 2 photos d'identité et moyennant une somme de 300 Ariary par an (2.000 Ariary pour les membres extérieurs au quartier), la carte est valable pour toute la famille et permet l'emprunt d'un livre pour 15 jours.

Les deux bibliothécaires, issues de ce même quartier, sont soutenues par deux volontaires permanents.

En 2015, une stagiaire bénévole française a apporté ses savoirs faire durant 6 mois pour la mise en œuvre de la programmation des activités, l'acquisition de livres neufs, le perfectionnement de la langue française.

Outre l'ouverture au public tous les jours ouvrés de la semaine, samedi matin compris, ont également lieu :

➤ des formations des responsables de bibliothèque

Elles ont eu lieu dans le cadre d'une mise en réseau avec 4 autres bibliothèques (Betania, CDA, Graines de Bitume, Livres d'Avenir),

le 19 mars : au CDA à Andohatopenaka, autour du classement des livres

le 18 juin : à Graines de bitume à Andavamamba, autour de la bibliothèque ambulante

le 29 et 30 octobre : à Livres d'avenir à Ampetiloha Ambodirano, autour de l'importance du livre

le 12 novembre : à la bibliothèque Betania à Ankasina.

➤ l'animation des enfants du groupe *Tapori* : Cf. 1) L'action Enfance

➤ une bibliothèque ambulante

Débutée en mai, ayant lieu chaque jeudi matin au sein de 3 des 5 secteurs du quartier, son objectif est d'inciter davantage de parents et enfants à fréquenter la bibliothèque.



c) Résultats

Fréquentation de la bibliothèque

Adhérents : 35 pendant l'année 2015

Lecteurs venant du quartier : 5 à 15 par jour

Enfants : 5 à 10 par jour

Enfants *Tapori* : 50 à 80 tous les mercredis après midi

Le nombre d'adhérents à la bibliothèque n'a guère augmenté en 2015 mais la fréquentation et le nombre de lecteurs sont en réalité bien supérieurs car les personnes qui viennent y travailler sans emprunter de livres, ne sont pas enregistrées. La stagnation du nombre de lecteurs et d'adhérents est aussi largement due au manque de renouvellement, à l'insuffisance de livres en malgache et de livres scolaires.

La bibliothèque reste un lieu calme et propice à l'activité intellectuelle qui souvent fait défaut à la maison. Beaucoup de parents ont envie de lire mais manquent de temps libre. Certains peuvent lire au travail (cas du petit commerce) mais doivent ranger le livre quand arrivent des clients !

Quant aux enfants, il est certain qu'ils aiment lire ! Ceux qui ne savent pas lire aiment regarder les images. Ils aiment écouter les histoires qui leur permettent de connaître d'autres choses, d'ouvrir leur esprit.

Mme Jacqueline, mère de famille, habitante d'Antohomadinika, sur la lecture

Veux-tu puiser des connaissances ou te détendre

C'est une jolie bibliothèque bien rangée

Voici un conseil qui est très simple :

« Fanovozantsoa Joseph Wresinski ».

Allez donc dans les bibliothèques

Tu y verras beaucoup de livres

C'est ce que je te conseille, vieux frère.

Et tout dépendra de ton choix.

Il y en a pas loin de chez toi

Pour terminer, voici ce que j'ai à dire :

Dans le quartier III G Hangar.

Une petite idée vient de germer dans ma tête,

On n'y fait pas distinction de couleur ou de classe

Lisez donc, soignez et respectez les livres,

Tout le monde y jouit des mêmes droits, on y est bien

C'est un héritage précieux pour les enfants.

reçu.

5) Le festival des savoirs et des arts

a) Contexte de l'action

Les Festivals des Savoirs et des Arts offrent aux habitants la possibilité de s'investir dans un projet et d'être fiers de leur quartier. Alors que les lieux où vivent des familles défavorisées sont montrés du doigt, le Mouvement invite chacun à changer de regard à travers ces temps, et souhaite réaffirmer l'importance de la culture, de l'art et de la création.

Peinture, informatique, jeux, théâtre, poésie, photographie,... : quelque discipline que ce soit, la rencontre d'artistes, d'artisans et de personnes vivant dans le quartier permet connaissance et enrichissement réciproques, et peut être source d'engagements nouveaux pour combattre la misère.

L'édition 2015 du Festival des Savoirs et des Arts était très attendue à Madagascar : il redémarrait après 8 ans d'absence dans les quartiers d'Antananarivo. La plupart des familles ne connaissant pas les vacances, un festival au mois d'août constituait aussi un moyen de faire respirer et rêver ces quartiers le temps de quelques jours.

b) Contenu et calendrier des activités

- Temps de préparation : plusieurs semaines
- Près de 60 animateurs (membres d'Antananarivo, de Mahajanga et de Toliara, membres de 3 ONG partenaires : *Manaode, ENDA, Graines de Bitume*)
- Un peu plus de 1.000 participants durant 4 jours à Andramiarana et Antohomadinika.

Au programme cette année : tissage de tapis et broderie, cuisine et charbon économique, recherche scientifique et arts plastiques, origami, perles, contes et animations autour du livre, cirque, Ludo jeux, danse traditionnelle.

Les 25 et 26 août, près de la décharge d'Andramiarana, tout le monde aide aux préparatifs : déplacer quelques 1.000 briques pour faire place nette à l'atelier danse traditionnelle ne prend que dix minutes. Chaque animateur est responsable de son atelier, tout le monde se mobilise pour accueillir dignement les premiers invités, même si le premier matin on se cherche, on se parle beaucoup, on hésite mais avec beaucoup de complicité et avec l'envie de rendre ce festival magique.



Les 27 et 28 août à Antohomadinika, publicité aidant (téléphone, réseaux sociaux, affichages dans la rue et des boutiques), nous accueillons plus d'invités encore dans ce second quartier, plus central à la capitale. Avec l'accord des habitants, nous installons les ateliers sur les terrains tout autour de la bibliothèque *Joseph Wresinski*, secteur très passant. Il devient difficile de limiter le nombre de participants par atelier mais de voir tous ces enfants, jeunes et adultes réunis sur un même lieu pour partager, fait plaisir à tout le monde.

Une mère de famille : « *Je n'arrive pas à croire que quelqu'un d'autre s'intéresse à notre travail sur la décharge, nous sommes fiers et contents de pouvoir partager le tissage de tapis avec nos amis d'Antohomadinika, de Toliara, de Mahajanja et tous les autres invités.* »

M. Jean-Pierre : « *C'était un très beau festival, j'ai aimé voir les deux quartiers réunis pour la même cause. Pendant ces 4 jours nous ne formions plus qu'un quartier uni.* »

Une étudiante de passage : « *Ce que vous faites est vraiment un modèle pour nous les jeunes. Partager un savoir-faire avec d'autres apporte de la joie et de l'espoir pour continuer à vivre. Je veux vraiment m'engager dans le Mouvement !* »

Enfin, un grand spectacle de cirque offert par les animateurs et jeunes du Mouvement et de l'ONG ENDA OI a clôturé en beauté le Festival dans chacun des quartiers. Quatre jours de moments d'amitié, de belles rencontres entre personnes de quartiers différents ont laissé de bons souvenirs et donnent l'envie d'aller plus loin dans les échanges de savoirs.

6) L'association *Miasa Mianatra Miaraka (MMM)* et *Espaces Verts Toliara*

a) Contexte de l'action

Constituée en 2010 comme association artisanale, MMM est née d'un projet d'activités artisanales initié en 2006 par quelques militants d'ATD Quart Monde.

Devenue membre de l'ANESM (l'Association Nationale du Commerce Equitable et Solidaire de Madagascar) en 2011, MMM s'est engagée dans des formations sur deux ans de personnes très pauvres dénommées artisans. Employés à temps plein, ces artisans acquièrent peu à peu une maîtrise professionnelle et la culture du travail qui vise à leur permettre, à terme, de trouver un emploi durable hors de MMM, en tant que salarié ou artisan indépendant.

Ils confectionnent une soixantaine de produits différents mettant en œuvre la broderie, la couture, la vannerie, le tissage, la ferronnerie et la ferblanterie. Ils reçoivent aussi des cours hebdomadaires de français et/ou d'alphabétisation.

Une autre action lui est rattachée, celle d'*Espaces Verts Toliara* (EVT). Ce projet, orienté vers la création de pépinières, a fait l'objet d'un partenariat avec la municipalité de Toliara, le leadership étant assuré par le Comité Diocésain pour le Développement (CDD).

b) Contenu et calendrier des activités

➤ Une journée Portes ouvertes

Le 17 février, une centaine de personnes se pressait à la Journée Portes ouvertes à MMM pour une visite des ateliers et du magasin de vente-exposition, clôturée par un cocktail de bienvenue.

Outre des artisans et leurs familles, des habitants du quartier, des représentants d'ONG, était présent le Directeur de la Professionnalisation de l'Artisanat au Ministère de l'Artisanat, de la Culture et du Patrimoine.

Témoignages collectifs d'artisans

« Nous avons rassemblé aux autres personnes qui ont un emploi. La relation entre les collègues de travail, avec la société mais surtout celle avec la famille a beaucoup évolué.

Quelques-uns ont commencé à lire et à écrire à MMM car l'ignorance et l'analphabétisme sont source de pauvreté. En effet, si on ne sait pas lire ni écrire, les autres en profitent pour t'enlever le peu que tu possèdes. »

Manitra, tisserand formateur

« Il n'y a pas que moi qui donne, qui explique, il est sûr que je reçois d'eux aussi. C'est donc l'échange entre moi en tant que formateur et eux en tant qu'artisans. »



➤ Le départ de la seconde promotion

Embauchée en 2013, la seconde promotion de 31 artisans terminait son contrat de formation le 28 février 2015 (hormis les 8 ferblantiers partis fin 2014). Ce départ a été l'occasion de la remise d'un certificat de travail accompagné d'un album-photo à chacun(e), et d'un discours de la présidente.

Dans les mois précédant comme suivant leur départ, un accompagnement et un dialogue continus ont été assurés avec eux. Il s'est agi de déterminer avec chacun son projet professionnel avant de lui attribuer une dotation en nature d'un équivalent de 100.000 Ariary, afin de permettre un démarrage d'activité artisanale autonome.

➤ Une évaluation interne de MMM

Parallèlement, les mois de mars à octobre ont été consacrés à une évaluation, coordonnée par le directeur de MMM, des dix années d'expérimentation d'accès au travail.

Elle s'est appuyée sur des questionnaires fermés auprès des 45 artisans passés à MMM, d'interviews individuelles auprès de formateurs, du personnel et des membres du CA, ainsi que de quelques organismes de formation et acteurs institutionnels afin de prendre en compte l'ensemble du contexte économique malgache.

Le processus d'évaluation

Le document produit au terme de cette évaluation est destiné à nourrir une analyse approfondie par un groupe de travail de 15 personnes membres de MMM et du Mouvement.

Celui-ci a débuté ses sessions en décembre et les continuera jusqu'en juin 2016, à raison de deux jours par mois. Il est chargé d'établir à terme des propositions à la Délégation Générale du Mouvement international ATD Quart Monde et au Conseil d'administration de MMM sur les évolutions du fonctionnement de MMM.



Le travail de ce groupe s'appuie également sur :

- ce que l'on apprend des autres actions du Mouvement sur l'économie et la vie des familles en situation de pauvreté ;
- ce que l'on peut apprendre d'autres actions génératrices de revenu menées dans d'autres pays ;
- sur les *Engagements Communs* que s'est donnés le Mouvement international ATD Quart Monde pour 2013-2017 concernant sa priorité d'action de *contribuer à une économie respectueuse des personnes et de la Terre*.

Dans cette même volonté de recherche d'efficacité, MMM a intégré en 2015 la plateforme pour le Développement des Compétences Techniques et Professionnelles (DCTP) regroupant quelques 27 organismes de formation professionnelle œuvrant à Madagascar. Du personnel d'encadrement a participé à un séminaire sur *la conception et le développement de curricula de formation*, et intégré la commission sur l'insertion professionnelle.

➤ Le réseau de distribution en France

Sans l'engagement de membres d'ATD Quart Monde en France, MMM ne parviendrait pas à trouver aussi facilement des débouchés pour vendre sa production. Une personne bénévole assure toujours la gestion du stock qui arrive au centre international d'ATD Quart Monde, et expédie les commandes faites par des particuliers.

Par ailleurs, à Bordeaux, Clermont-Ferrand, Marseille et Rumilly, des groupes locaux du Mouvement organisent des ventes, participent à des foires ou marchés de Noël.

➤ Espaces Verts Toliara (EVT)

Une nouvelle pépinière a été installée sur un terrain de 1 hectare alloué par la Direction régionale du développement rural de Toliara. Elle a produit des plants d'essences variées : acacias, albizias, neems, moringas, cœurs de bœuf, papayers, manguiers, orangers, ainsi que des espèces endémiques.

Une grande partie de la production d'EVT était destinée à un projet de reboisement à Miary, en lien avec le CDD et le PAM (Programme Alimentaire Mondial), le restant étant vendu sur site ou lors de foires-expositions.

c) Résultats

- **MMM** : malgré quelques réussites (embauches en zone franche), force est de constater que l'insertion professionnelle des artisans sortants demeure un défi, tant en raison du contexte économique malgache, du secteur artisanal très concurrentiel, que des conditions de travail des artisans objectivement précaires : locaux inexistantes ou espaces réduits au minimum, fonds de roulement insuffisant, maîtrise imparfaite de certaines compétences, ... (ce pourquoi l'initiative de l'évaluation interne en cours).
Quant aux ventes des produits MMM, elles se font pour l'essentiel en France.
- **EVT** : embauchée en septembre 2013, la seconde promotion de quinze participants a pris fin le 31 août 2015.
Une partie du terrain a été mise à la disposition des anciens artisans d'EVT qui le souhaitaient (à raison de 250 m² chacun) pour leur permettre de lancer leur propre activité.

7) Les actions de formation interne

➤ Les réunions de 1^{ère} information

Destinées aux personnes qui veulent mieux connaître le Mouvement, elles ont lieu environ tous les 3 mois, au gré des demandes survenant au cours de l'année, de manière collective.

➤ Les formations communes

Elles regroupent tous les membres du Mouvement : familles très pauvres engagées, alliés, volontaires permanents. Deux formations communes ont eu lieu en 2015 :

- le 28 mars : autour du volontariat, pour comprendre ensemble les diverses formes d'engagement au sein du Mouvement (après deux sessions précédentes sur le militantisme et l'alliance) ;
- le 9 mai : autour de la programmation pour les trois prochaines années, en présence de deux membres de la Délégation Générale venus de France.

150 personnes se sont réunies pour ce temps de travail, afin de dégager les priorités des familles les plus pauvres (mentionnées dans **LES PERSPECTIVES POUR 2016**).

Par ailleurs, une journée de formation trimestrielle est organisée pour l'ensemble des animateurs de l'action enfance (*Tapori* et bibliothèque de rue).

Enfin, l'analyse de l'évaluation MMM, débutée par deux premières journées en décembre 2015, constitue en soi un de ces temps de formation pour les participants à ce groupe de travail.

➤ **La Journée familiale avec les membres d'Antananarivo**

Elle est organisée une fois par an pour les personnes éprouvées par leurs conditions de vie, qui peuvent venir à cette occasion avec l'ensemble de leur famille. Sortir de chez soi, de son quartier, qui plus est pour une simple détente, est loin d'être anodin pour certaines de ces familles enfermées par la misère.

Le 29 août, au milieu d'un grand parc couvert d'arbres à Ambohimalaza, 200 familles ont pu vivre ce temps récréatif et convivial autour d'un même repas, de musique et de danse Zumba, un temps duquel la réflexion n'était pas absente.

Année jubilaire oblige, en matinée, chaque membre était invité à réfléchir sur ce qui lui semblait avoir été essentiel durant ces 25 ans d'existence du Mouvement à Madagascar (ou depuis sa propre fréquentation du Mouvement) et à l'exprimer en quelques mots. L'après-midi, le peintre D'Ange (qui est aussi un allié) était là pour encourager chacun à exprimer ses idées au travers de la peinture. L'expression artistique !... Cela réjouissait même si cela était loin d'être aisé parfois.

Témoignage

Mme I. parle souvent du « respect ». L'on sait que ce mot a énormément de valeur pour elle en raison de la situation d'exclusion qu'elle connaît avec sa fille et ses deux petits-enfants. Mais comment le dire avec un pinceau à la main ? Quel est la couleur du respect ?!

➤ **Les taombavao (fêtes du nouvel an)**

Fêtées dans chacune des trois villes entre janvier et février, ces journées festives sont l'occasion pour l'ensemble des membres de se retrouver et débiter l'année. Quelques 200 enfants des deux quartiers y ont été associés.

Le 20 décembre à Mahajanga, le cadeau de Noël pour près de 50 enfants très pauvres, handicapés pour certains, fut leur participation à un radio-crochet, qui leur permis de prendre la parole en public et devant leurs parents.

8) Les actions de plaidoyer et de sensibilisation

A. Les actions liées aux inondations 2015

L'année 2015 a été marquée par les inondations survenues dès janvier et subsistant jusqu'en avril. Les quartiers d'Antohomadinika et d'Andramiarana, situés au milieu de rizières ou d'anciens marais, étaient bien entendu parmi les premiers touchés.

La solidarité entre les habitants s'est exercée spontanément mais n'était pas suffisante pour faire face aux dégâts. Plusieurs familles que nous connaissons ont perdu leurs papiers d'identité dans l'inondation, leurs maisons s'effondrant.

Nous avons accru nos visites sur le terrain, rencontré la population, nous efforçant de mettre en relation les familles très pauvres de ces quartiers avec des ONG telles que la *Croix Rouge*, *Médecins du Monde* mais aussi avec les mairies, des CSB II et le *BNGRC* (Bureau National de Gestion des Risques et des Catastrophes). Parallèlement à ce travail d'accompagnement des habitants pour trouver des solutions, le Mouvement a prêté quelques tentes en sa possession.

Témoignages à Andramiarana

Réfléchissant avec des familles sur ce que nous pouvions faire ensemble, certaines nous ont dit : « *Il est vrai que nous sommes vraiment dans le besoin en ce moment, nous avons besoin de riz, de médicaments mais ce dont nous avons besoin avant tout, c'est d'une maison digne avec de bonnes fondations* ».

Elles nous ont emmenés vers un projet à long terme, et non à penser seulement en termes d'urgences.



Lors d'une visite, un père de famille qui vivait sous une petite tente avec ses 6 enfants, sa femme et leurs animaux, nous disait : « *Votre visite témoigne de votre amitié car vous ne nous laissez pas seuls dans un moment aussi dur. C'est très important pour nous de recevoir votre visite car nous ne nous sentons pas seuls dans nos moments difficiles.* »

A Antohomadinika : les membres du Mouvement ont également rencontré le médecin de l'association *Sentinelles* afin que les familles sinistrées puissent obtenir des soins adéquats, particulièrement liés aux eaux stagnantes dans lesquelles nombre d'entre elles étaient contraintes de vivre.

B. Une intervention au Lycée français d'Antananarivo

Le 25 mars, une intervention au Lycée français a été faite dans le cadre de l'année jubilaire, sur le thème de *l'animation culturelle comme moyen de lutter contre la misère*. Les lycéens ont posé à cette occasion de nombreuses questions sur les bas-quartiers qui leur sont largement inconnus.

A la suite de quoi, le 3 juin, 20 étudiants accompagnés du Conseiller Principal d'Éducation du Lycée français se sont rendus à la bibliothèque, participant à l'animation *Tapori* et apportant à cette occasion 190 livres collectés pour la bibliothèque.



Témoignage

Une animatrice TAPORI après l'animation : « *C'est bien de savoir qu'il y a beaucoup de Malgaches qui peuvent étudier au Lycée français. Nous aimons beaucoup votre façon de participer à l'animation avec nous, sans faire de distinctions.* »

C. La célébration du 17 octobre

a) Contexte de l'action

La *Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté*, déclarée telle par les Nations Unies depuis 1992, permet au grand public d'entendre la parole des personnes en situation de précarité et de pauvreté, et de s'engager avec elles pour combattre la misère.

Elle avait pour thème cette année : **Construire un avenir durable. S'unir pour mettre fin à la pauvreté et à la discrimination.**

b) Contenu et calendrier des activités

A Antananarivo

La célébration s'est déroulée les 16 et 17 octobre sur le parvis de l'Hôtel de ville d'Antananarivo (pour la seconde fois successive). Cette date étant aussi la clôture de l'année jubilaire du 25^{ème} anniversaire du Mouvement à Madagascar, 6 militants du Mouvement de Toliara et 4 membres de Mahajanga avaient été invités à rejoindre Antananarivo.

Partenaires de l'évènement : le Ministère de la population, la Région d'Analamanga, la Commune Urbaine d'Antananarivo, le PNUD et les ONG : ECPAT, MANAODE, MERCY, HARDY, CEFOR, la plateforme DCTP.

Outre des stands ouverts en continu par chaque ONG présente, trois forums de deux heures chacun se sont tenus, s'inspirant du format de l'UP Quart Monde : des militants du Mouvement y ont pris la parole, ont pu témoigner et interpeler des élus et professionnels concernés. La participation bénévole de 3 interprètes professionnels a permis aux *vazahas* présents (étrangers francophones) de suivre les échanges.



➤ **Forum sur la santé**

Mme Myriam : « *Ma fille était malade et je l'ai emmenée chez le médecin proche de mon quartier. Je n'avais que très peu d'argent et j'ai demandé au médecin de la soigner en disant que je lui donne le peu que j'avais. Je lui laisse ma carte d'identité que je récupérerai au moment où je lui paierai la totalité des soins de ma fille. Il a accepté et depuis, à chaque fois que les enfants tombent malades, je vais chez lui. Les gens disent que j'ai beaucoup d'argent car je vais chez un médecin libre alors que chez lui, j'ai tout de suite des médicaments et il accepte de faire une dette, le temps que je cherche une solution. Il y a quand même des personnes qui pensent aux autres... »*

Mme Hanta : « *Les médecins savent toujours que je n'ai pas d'argent quand je vais à l'hôpital. Un jour, un médecin à l'hôpital m'a dit qu'il fallait aller chercher un papier dans le centre de santé de base le plus proche de moi pour que mon enfant soit hospitalisé et je l'ai fait. Mais après, j'ai appris lors d'une session de l'Université Populaire Quart Monde que tous les médecins peuvent hospitaliser des malades si besoin. Pas besoin d'aller dans le centre de santé de base. Pour moi, la solution est que l'Etat donne des moyens aux médecins pour qu'ils soignent tous les malades. Il faut que l'Etat arrive à soigner tout le monde. »*

Une représentante du Ministère de la Santé, après avoir fait état de la politique de santé du Ministère, a promis de faire remonter à la Directrice Générale et au Ministre tout ce qu'elle y a entendu.

➤ **Forum sur l'éducation**

Les familles pensent que l'éducation est gage d'un développement durable mais elles n'arrivent pas à faire entrer leurs enfants à l'école car les droits coûtent cher et les matériaux scolaires aussi.

Mme Denise : « *L'éducation n'est pas seulement apprendre à lire, à écrire...mais aussi apprendre le savoir vivre. Maintenant, ce sont les adultes qui disent bonjour aux jeunes, et dans la famille on voit aussi que les enfants n'apprennent pas comment vivre en communauté alors que cela est très important pour vivre ensemble. Il faut apprendre aux enfants à être capables de vivre avec les autres. »*

Mme Josiane : « *Nos enfants quittent souvent l'école alors qu'ils sont dans une école primaire. L'éducation est un droit comme la santé, le travail, le logement...mais quel travail nos enfants pourront-ils avoir plus tard ? Le problème est que nos enfants vont hériter la misère et ça, c'est inacceptable.*

J'ai peur pour ma fille car elle est grande en taille mais elle est encore une enfant. Le fait qu'elle reste toujours dans le quartier sans occupation, j'ai peur qu'on abusera d'elle. Il faut des activités pour les jeunes déscolarisés, il faut des multitudes de formations professionnelles pour eux. Il ne faut pas que nos enfants aient la misère comme héritage. »

Trois représentants de l'Institut de la Jeunesse, travaillant dans le secteur des formations aux « petits métiers », y ont parlé de leur politique globale, des formations qu'ils proposent et ont invité les parents à envoyer leurs enfants déscolarisés dans ces maisons de jeunes.

➤ Forum sur la formation professionnelle

Les familles très pauvres, plus que d'autres peut-être, parlent souvent du travail, mais les questions venaient aussi de personnes de passage sur le parvis.

Les principaux intervenants étaient membres de la plateforme DCTP (Développement des Compétences Techniques et Professionnelles), dont la présidente de l'association MMM et le directeur du centre Don Bosco.



➤ La célébration du 17 octobre

La célébration à proprement parler a été une succession de prises de parole (délégués des enfants, de jeunes et d'adultes, représentant du Ministère de la population, présidente du Mouvement) entrecoupées de tambours *gasy*, chants et *vakodrazana* (chansons dansées) en lien avec l'éducation ou l'amitié par des enfants et adultes d'Antohomadinika et d'Andramiarana.

Témoignage de Steeve (jeune fille d'Antohomadinika)

« Un avenir durable, pour moi c'est avoir un travail durable, être affilié à L'OSTIE (comme cela, en cas de maladie on peut se faire soigner sans avoir à payer), affilié à la CNAPS aussi (comme cela, on a droit à une retraite quand on sera vieux, incapable de travailler). Avec ce travail, on peut posséder une terre et une maison pour ses vieux jours et pour ses enfants.

Je sais que pour un avenir durable, il faut passer par l'éducation, par des études surtout. Consciente de cela, je participe au développement de ma famille. Cette année, j'ai aidé ma mère pour l'achat des kits scolaires pour mes cadets. Je ne voudrais pas qu'ils vivent à leur tour ce que j'ai vécu, j'ai dû abandonner l'école alors que j'avais encore envie de poursuivre mes études. (...)

Mon problème c'est que je n'ai pas un travail durable. J'ai déjà fait l'effort de chercher du travail mais on ne m'a pas encore embauchée même si dans l'entreprise il y a bien une place qui correspond à mes capacités, tout simplement parce que je n'ai pas le bac. Pourtant j'ai fait pas mal de stages. Aujourd'hui on mesure votre capacité par vos diplômes. (...) Il est nécessaire que les entreprises collaborent avec les associations qui s'occupent des jeunes. Ce n'est pas simplement une histoire de stage, mais embaucher vraiment les jeunes nécessaires car c'est cela l'avenir durable.

La construction du développement durable est un long combat et nous avons besoin de collaboration avec l'État... Le chômage, la drogue et la violence règnent en maîtres. Les jeunes aspirent à un avenir brillant et durable. C'est pour cela que des associations comme le Mouvement ATD Quart Monde luttent pour que les jeunes ne soient pas battus par la violence et le découragement. (...) A mon avis, le problème pour la solidarité en vue d'éradiquer la pauvreté et la discrimination, c'est que souvent les plaintes, les appels et les cris sont lancés dans le désert. Personne ne les écoute.

J'ai vécu un évènement qui a prouvé que la solidarité peut mettre fin à la pauvreté et à la discrimination : c'était lors des dernières inondations. Tout le monde a uni ses efforts, des individus, des associations, des organismes d'Etat se sont donné la main.

A Toliara

La Journée mondiale du refus de la misère, préparée par les militants et alliés, s'est déroulée au centre culturel BASIA, comprenant notamment une conférence-débat assurée par M. Dimby VAOVOLO, professeur à l'université et allié du Mouvement, sur le thème présenté par l'ONU pour cette année.

Elle faisait suite à des actions précédentes de plaidoyer tout au long de l'année, notamment auprès de la mairie, sur les problèmes d'accès aux soins des plus démunis. Ces travaux sur le fond d'équité ont été faits en collaboration avec la plate-forme OSER (23 associations) et l'ONG PEROSCAA.

Ces actions ont également été relayées par une émission radiophonique à la Radio Université de Toliara.

c) Résultats

Participants aux forums : environ 100 personnes à chacun des forums.

Difficultés : la limité du temps imparti car lors de chacun des trois forums, entre les témoignages et partages d'expériences, de nombreuses questions sont restées sans réponses, les invités ne pouvant pas toujours donner des éclaircissements même s'ils les ont entendues.

D. L'anniversaire des 25 ans du Mouvement ATD Quart Monde à Madagascar

Le Mouvement fêtait cette année le 25^{ème} anniversaire de son implantation dans le pays. Sa célébration s'est étalée du 17 octobre 2014 au 17 octobre 2015, imprégnant les divers événements et rencontres évoqués :

- le 17 février : portes ouvertes à MMM
- le 25 mars : rencontre au lycée français
- le 11 avril : rencontre festive à Mahajanga
- les 12 et 13 mai : journées d'expositions dans les quartiers d'Antohomadinika et d'Andramamiarana
- du 24 au 28 août : festival des savoirs et des arts dans ces mêmes quartiers
- le 29 août : journée familiale à Ambohimalaza
- le 17 octobre : manifestations dans les 3 villes (Antananarivo, Mahajanga et Toliara).

En filigrane de cet anniversaire, est apparu **le projet de pose d'une stèle à l'honneur des victimes de la misère à Madagascar**, pour en faire tout à la fois un lieu de rassemblement, de mémoire, d'interpellation sur l'injustice de la misère, de témoignage sur le courage et la résistance au quotidien des personnes confrontées à la violence que constitue la misère.

Elle deviendrait témoin d'un appel à tous les citoyens malgaches et du monde à s'unir pour mettre fin à la misère, à l'image de la dalle inaugurée le 17 octobre 1987 : « *Là où des Hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'Homme sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré* » (Joseph Wresinski).



La dalle sur le parvis des Libertés et des Droits de l'Homme et du Citoyen à Paris

E. Les outils de communication

➤ Le journal trimestriel du Mouvement : *Ino Malaza*

Demandé initialement par les membres du Mouvement pour partager informations, nouvelles d'actions, des groupes locaux et de la région Océan Indien, afin d'entretenir les liens entre membres, *Ino Malaza* est également envoyé à nos partenaires associatifs et institutionnels, à Madagascar et à l'étranger, pour faire connaître plus largement l'esprit du Mouvement.

4 numéros sont parus en 2015, en mars, avril (spécial inondations), octobre et décembre :

- édités en versions malgache et française
- 300 exemplaires en version papier
- 250 destinataires en version électronique.



➤ La lettre de *MMM*

Elle paraît en moyenne deux fois par an, à destination de 500 abonnés électroniques, complétée par le compte  [Miasa Minatra Miaraka](#).



La lettre de MMM

Tous deux sont également mis en ligne sur le site Web du Mouvement international.

➤ Le site international <http://www.atd-quartmonde.org>

Outil du Mouvement international, des pages dédiées, en français et en malgache, font état des principaux évènements à Madagascar.

III. LES PERSPECTIVES POUR 2016

Les priorités d'actions et d'engagements de la programmation 2016–2019 sont les suivantes :

- Permettre l'accès à une formation professionnelle qui donne accès à un travail digne et durable
- Permettre l'accès à l'éducation et citoyenneté
- Permettre l'accès à la santé et protection sociale pour tous en collaboration avec l'Etat et la société civile
- Favoriser la solidarité et proximité auprès des plus pauvres et développement du quartier
- Poser une stèle à l'honneur des victimes de la misère
- Rechercher de nouveaux amis et bailleurs de fonds.

Certains ajustements ou évolutions auront lieu parmi les actions menées, entre autres :

➤ **l'action jeunesse**

- **L'assainissement** : à la suite des chantiers de solidarité et à l'initiative du Mouvement, des premières concertations ont eu lieu début 2016 entre les acteurs locaux (fokontany, RF2, habitants, associations locales) sur les moyens d'aller vers un assainissement profond et durable du fokontany III G Hangar : curage des deux canaux principaux (C3 et *Andriantany*), nettoyage des caniveaux et des ruelles, évacuation des déchets et gestion des latrines. Cette ambition sera poursuivie.

- **Des ateliers d'initiation à l'informatique** sont planifiés afin de répondre aux demandes de jeunes d'avoir un minimum de connaissances en ce domaine, gage d'un certain développement.

➤ **l'avenir de MMM**

La poursuite de l'analyse de l'évaluation interne : le groupe de travail établi doit, au fil de ses rencontres, établir un accord sur une série de lignes repères pour un futur projet dans les cinq prochaines années, ainsi qu'une réserve d'idées d'actions à développer au gré des ressources humaines et financières disponibles.

La poursuite de l'insertion professionnelle avec certaines artisanes : une période transitoire est à l'étude, consistant en des temps de renforcement de savoir-faire pour les artisanes ne parvenant pas à faire des articles de A à Z en broderie, vannerie ou couture. Elles seraient soutenues par les anciennes chefs d'atelier à MMM, et travailleraient désormais soit en sous-traitance pour MMM, soit sur leurs propres créations pour vendre à leur compte sur le marché local.

➤ **les anniversaires en 2017 et la marche vers la pose d'une stèle**

Si la journée du 17 octobre 2015 a paru réussie, nous demeurons sur notre soif de donner plus encore de consistance et de portée à cette célébration, notamment :

- en nous associant davantage aux autres acteurs de la société civile malgache ;
- en saisissant l'occasion des anniversaires à venir en 2017 (*centenaire de la naissance du fondateur d'ATD Quart Monde, Joseph Wresinski ; 60 ans de la création du Mouvement ; 30 ans de l'appel lancé à travers le monde depuis le tout premier « 17 octobre »*) pour aller sur la place publique, les reliant au projet de stèle à l'honneur des victimes de la misère à Madagascar.

➤ **une session régionale à l'île Maurice**

Cette session régionale qui se déroulera en mai 2016 à Maurice, soutenue par la Commission de l'Océan Indien (COI), aura pour thème : *Penser et agir ensemble dans la lutte contre la pauvreté*, et pour référence le document des *Principes directeurs sur l'extrême pauvreté et les droits de l'homme*.

IV. ANNEXES

➤ Les actions du Mouvement ATD Quart Monde à Madagascar

A Antananarivo

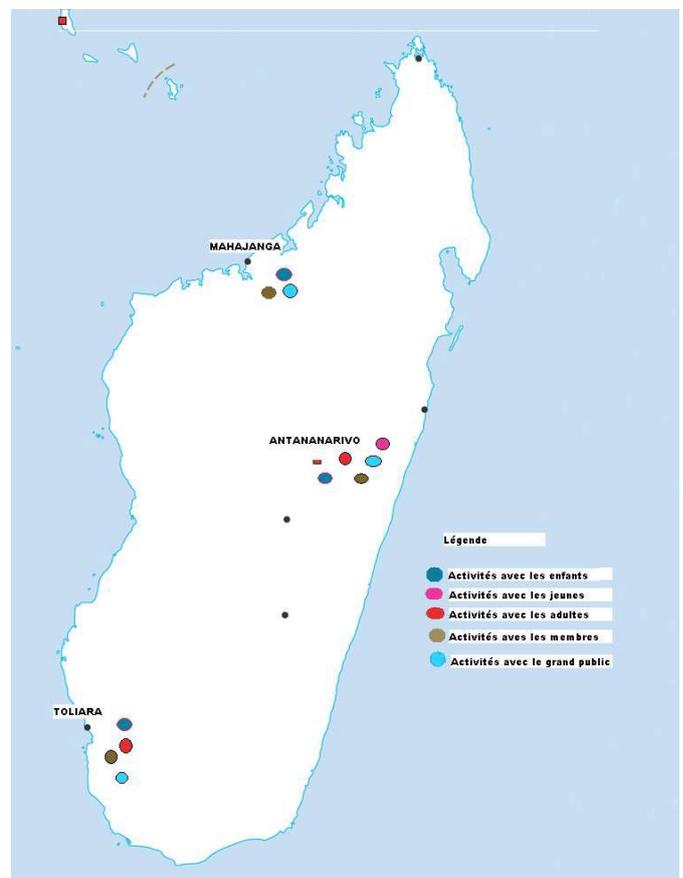
- **Avec les enfants**
 - Bibliothèques de rue
 - Groupe *Tapori*
 - Obtention de copies d'acte de naissance
- **Avec les jeunes**
 - Accompagnement pour la recherche d'emplois et de formations (ouvrages métalliques, plomberie, restauration)
 - Activités culturelles et éducation non formelle
- **Avec les adultes**
 - Formation et emploi en couture, broderie, tissage, vannerie et ferronnerie-ferblanterie (MMM)
 - Alphabétisation et cours de français
- **Avec tous membres (militants, alliés, volontaires)**
 - Festival des savoirs et des arts
 - Formations communes, groupes de travail
 - Journée familiale
- **Avec le grand public**
 - Rencontres de 1^{ère} information, Journée Portes ouvertes
 - Commémoration de la Journée mondiale du refus de la misère

A Toliara

- **Avec les enfants**
 - Bibliothèques de rue
 - Obtention de copies d'acte de naissance
- **Avec les adultes**
 - Formation et emploi (Espaces Verts Toliara)
- **Avec tous membres**
 - Rencontres mensuelles des familles
 - Célébration de la Journée Internationale de la Famille
- **Avec le grand public**
 - Commémoration de la Journée Mondiale du refus de la misère

A Mahajanga

- **Avec les enfants**
 - Obtention de copies d'acte de naissance
- **Avec tous membres**
 - Rencontre des familles
- **Avec le grand public**
 - Commémoration de la Journée Mondiale du refus de la misère



Nombre de nos actions sont menées au travers de partenariats avec des institutions publiques et privées, d'autres ONG, notamment dans les domaines de l'éducation et du travail, telles que ces deux plateformes dont le Mouvement est membre :

- la plateforme de la Société Civile pour l'Enfance (PFSCE),
- la plateforme de Développement des Compétences et Techniques Professionnelles (DCTP).

➤ **Le Conseil d'Administration (CA)** regroupant des personnes d'Antananarivo, Mahajanga et Toliara

- RAVELOARISON Josiane : Présidente
- RAMANANTSARA Marcelline : Vice-présidente
- RANDRIANA Victor : Trésorier
- AGNONA René : Secrétaire
- RAMANANPISOA Jean de la Croix : Administrateur
- RAVELOARISOA Marie Dorothée : Administrateur
- RAZANADRABE Sahondra : Administrateur
- RAKOTONIAINA Jean-Pierre : Administrateur
- RAVOSON Séraphin : Administrateur

➤ **La Délégation Régionale Océan Indien – DROI (en 2015)**

- GENDRE Nathalie (nationalité française – VSI)

➤ **L'Equipe d'Animation Nationale – EAN**

- RAJAONARISON Amélie : déléguée nationale
- RAMANANTSARA Marcelline

➤ **Les volontaires permanents (en 2015)**

- AMOROTTI Guillaume (nationalité française – VSI⁸) : coresponsable de l'action enfance
- GARROUSTE Philippe (nationalité française – VSI) : soutien administratif et technique auprès de la présidence, l'EAN et l'association MMM
- GENDRE Denis (nationalité française – VSI) : directeur de MMM
- GENDRE Nathalie (nationalité française – VSI) : déléguée régionale
- ILBOUDO Marius (nationalité burkinabé – VSI) : coresponsable équipe famille
- RAJAONARISON Amélie : coresponsable de l'action UP
- RANDRIANARINDRIANA Prisca : coresponsable de l'action enfance
- RAZAFIMAHATRATRA Gorette : coresponsable de l'action UP
- SARR Lamine (nationalité sénégalaise – VSI) : responsable de l'action jeunesse
- TSIMIHEVY Gaudefroi : responsable des actions à Toliara

⁸ VSI : volontaire de solidarité internationale – Cf. <https://www.france-volontaires.org/-Volontariat-de-solidarite-internationale-VSI>

➤ **Les alliés**

- Environ 40 personnes (les 3 villes confondues)
- Principales activités de l'alliance (en collaboration avec les volontaires) :
 - responsabilités administratives (au sein de l'EAN, des CA du Mouvement et de MMM)
 - visites aux familles vulnérables, animations enfance et jeunesse, traductions malagasy-français de livres, rapports ou courriers
 - préparation et participation aux événements (chantiers solidaires, Journée Mondiale du refus de la misère,...)
 - soutiens financiers au Mouvement.

➤ **Les militants**

- Environ 40 personnes (les 3 villes confondues)
- Principales activités des militants :
 - responsabilités administratives (au sein des CA du Mouvement et de MMM)
 - animations enfance et jeunesse
 - préparation et participation aux événements (chantiers solidaires, Journée Mondiale du refus de la misère,...).

➤ **Les salariés**

- Une comptable, deux bibliothécaires, un gardien
- Deux agents de ménage et un gardien prestataires

➤ **Les moyens matériels**

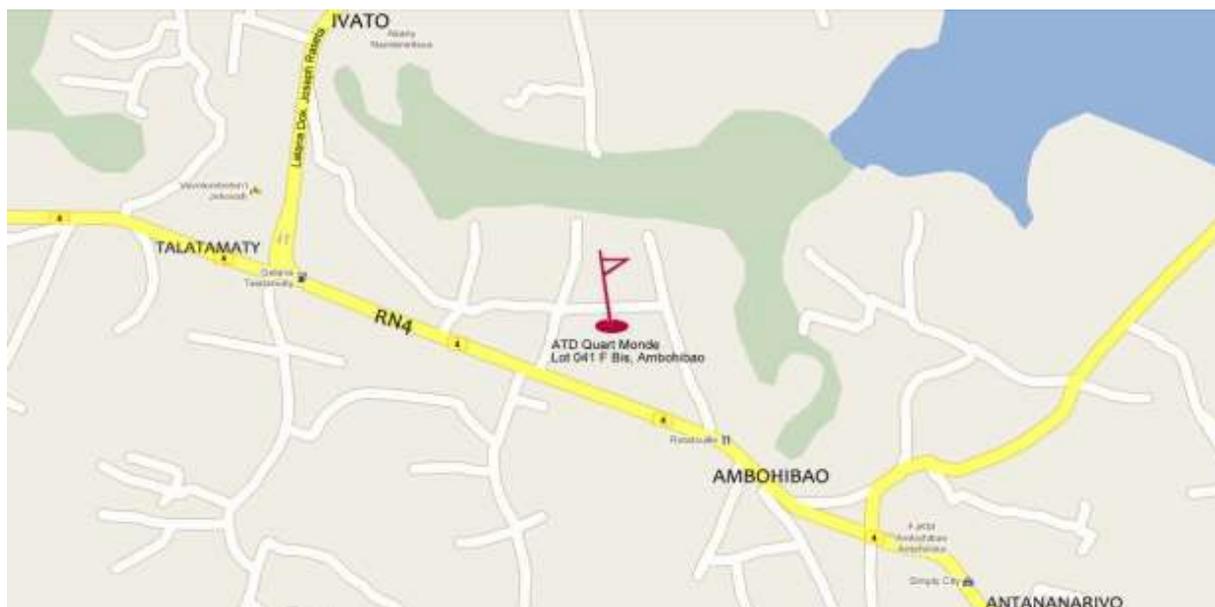
- Des bâtiments à Ambohibao (siège), un bâtiment à Antohomadinika (bibliothèque)
- Un local loué à Mahajanga (à Ambalavola) et un bâtiment prêté à Toliara
- Un véhicule 5 places

➤ **Le siège du Mouvement ATD Quart Monde à Madagascar**

Lot 041F bis – Ankadilalana Ambohibao
Antananarivo 105 – BP 496
Tel. 020 22 443 45
mada@atd-quartmonde.org

Pour venir, suivre le plan suivant :

- Route vers l'aéroport d'Ivato
- Après la Pharmacie d'Ambohibao, arrêt de *taxibe* « *Artisanat* »
- Prendre à droite sur 200 m le chemin indiqué « *Village Maquette de bateaux* »
- Arrivé à un croisement, prendre la rue pavée à gauche
- Premier portail à gauche.



➤ **Immatriculation**



➤ **Adresses web**

- Le Mouvement international ATD Quart Monde Quart Monde : <http://www.atd-quartmonde.org>
- Le Centre international Joseph Wresinski : <http://www.joseph-wresinski.org>
- Le forum du refus de la misère : <http://refuserlamisere.org>
- Le courant d'amitié entre enfants Tapori : <http://fr.tapori.org>
- Les Editions Quart Monde : <http://www.editionsquartmonde.org>